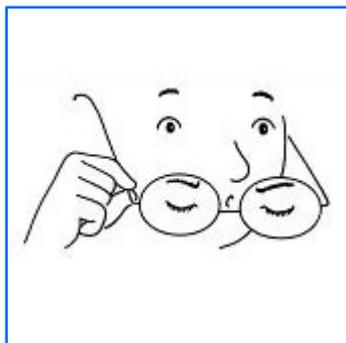


ECHOS

Trimestriel - Avril 2025 - Numéro 171



« Mon royaume n'est pas de ce monde. » (Jean 18, 36)



C'est la réponse que Jésus donne à Pilate alors qu'il vient d'être arrêté. Ce dernier cherche à percevoir qui il a en face de lui : un affabulateur, un frondeur, un homme sincère ? Bien sûr, Pilate est en incapacité de comprendre que Jésus est bien le Roi des Rois. Mon Royaume n'est pas de ce monde ! Il est bon de réentendre la promesse que Jésus nous donne. Mon Royaume n'est pas de ce monde mais d'un autre monde dans une autre réalité, dans un autre espace-temps. Car la réalité quotidienne que nous vivons n'est guère sujette à l'espérance, en tout cas avec un esprit cartésien. A l'heure où j'écris cet éditto, le président des Etats-Unis est en train de négocier directement avec le président de la Russie une paix qui n'augure rien de bon pour l'Europe. Le défi écologique et les changements de comportements qu'il appelle sont relayés en seconde place des priorités de nombreux pays. Une violence aveugle gagne de plus en plus de terrain au cœur de la société, au cœur de notre ville de Grenoble. La

« Loi » ne structure plus le conscient et l'inconscient de ceux qui utilisent cette violence comme bon leur semble : ce monde n'est pas le Royaume de Jésus mais celui de la toute-puissance de l'individu. No limit !

Comment ne pas être alors rationnellement pessimiste ? Mais Jésus ne nous a pas demandé de ne pas être lucide. Dès le début de son ministère, il fait preuve d'une très grande lucidité, sur la réalité du mal, sur la faiblesse de ses disciples, sur la fin de sa vie : « Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour » (Luc 24, 7). Et pourtant malgré cette lucidité sur la face sombre de ce monde que nous habitons et qu'il a habité, Jésus nous exhorte à l'optimisme. Il y a de la beauté au cœur de ce monde, il est possible d'y être joyeux, il est possible d'y vivre des relations amicales, amoureuses, vraies, sincères. Il est possible d'y poser des actes de générosité désintéressés. Mon Royaume n'est pas de ce monde mais dans ce monde vous pouvez déjà y goûter, nous dit Jésus. C'est pour moi le sens d'un carême protestant : non attaché à des restrictions alimentaires (même si le jeûne est bon pour l'Homme) mais attaché à prendre le temps de discerner la beauté du monde, et au cœur de celui-ci les prémices du Royaume. Laissons ainsi Dieu (comme Jésus le fait lors de récits de guérison des aveugles) ôter de nos yeux ce qui nous empêche de voir le beau et le bien. Alors il nous sera possible d'être rationnellement pessimiste mais spirituellement optimiste !

Hervé Gantz
Pasteur

Sommaire	
Jeunesse : De Noël à Pâques	p. 2
Vie communautaire : Liturge, pourquoi pas toi ?, Nouvelles, Rénovation du temple	p.6 7
Œcuménisme : Concile de Nicée, Culte à Allevard, Après-midi œcumé- nique	p.4, 5
Chez Téo : Deux bougies, Téo Parlotte, Autres activités	p. 3
Diaconie : Nathalie Carlin, AG et béné- voles	p.8
Vie institutionnelle : AG du CUJD, Séminaire du CP, Chronique du CP, chro- nique financière	p.7, 9 10, 11
Agenda, Carnet	p. 12

De Noël à Pâques

Lors de la fête de Noël à Saint-Marc le 15 décembre, le groupe JEEP nous a présenté ce chœur parlé à huit voix. Il nous a semblé pertinent aussi pour le temps pascal. A lire à haute voix, sans modération !

NAÎTRE

- 1 Naître ? (Pause)
- 2 C'est démarrer la vie ?
- 3 Mais moi, je n'ai pas choisi de naître ?
- 2 On peut naître de nouveau ...
- 1 Une naissance d'en haut
- 3 Hein ? Mais je ne vois rien.
- 4 Une nouvelle vie donnée par Dieu.
- 5 Tu es vivant parce que Dieu t'offre une nouvelle vie

- 6 Qui est Dieu ?
- 5 C'est la lumière
- 7 Non, c'est la parole
- 2 Les deux ?
- 1 C'est Dieu qui nous les donne
- 6 Tu l'as reçue toi ?
- 3 Comment on la reçoit ?
- 7 Pas par la poste en tout cas
- 8 Ni par mail...
- 7 Je l'ai lu dans la Bible

- 5 Sois juste prêt à accueillir la parole
- 4 Prêt à l'entendre
- 8 Et les sourds, ils n'entendent pas la parole ?
- 3 Quoi ?
- 4 Tu la reçois dans ton cœur
- 2 Par le partage,
- 1 Dans un sourire
- 8 Eurêka !
- 5 Illumination

- 6 La parole nous éclaire
- 8 Et si on n'a plus d'électricité...
- 3 Allume une bougie
- 4 Moi je préfère le noir
- 8 Le chocolat ?
- 3 Au lait, blanc, praliné, noisette...
- 6 Nom de D...
- 4 Son nom ?
- 7 Son prénom ?
- 5 Juste ... Dieu

- 6 Et Jésus, alors ?
- 7 Jésus, c'est pas Dieu ?
- 1 Bah si ! C'est le fils de Dieu
- 2 Moi aussi je suis fille de Dieu
- 5 On est tous des enfants de Dieu
- 8 Mais moi j'ai un papa
- 2 Fils, fille « adoptive » de Dieu
- 4 Mais Dieu ne peut pas être une fille ?
- 7 Dieu père et mère à la fois
- 6 Il donne la vie ?

- 1 Dieu est la vie

- 6 Mais si Dieu est la vie, est-ce qu'il peut mourir ?
- 2 Oui Jésus meurt sur la croix
- 8 Dieu est mort.
- 7 Dieu est ressuscité !
- 3 Pourquoi ?
- 1 Il nous donne sa vie en cadeau

Le groupe JEEP



Les jeunes en plein travail de relecture à St-Marc, juste avant la fête de Noël.

Deux bougies Chez Téó

Contrairement à sa vocation de porte ouverte, Chez Téó s'est privatisé le temps de souffler ses deux bougies ! Autour du gâteau d'anniversaire, se sont retrouvées une trentaine des personnes qui ont travaillé à la création de Chez Téó, ou qui le font vivre aujourd'hui.

« Des discussions très ouvertes et spontanées », « des partages de vie, de pensées comme des amis », « un échange avec une jeune femme qui entend Jésus dans sa tête », « un bon café en rires », « un lieu apaisant, reposant », « à cinq ou six, un bel échange sur la vie de couple, sur la foi », « les apéros après culte »... Voici quelques-uns des moments partagés Chez Téó où vous accueillent les sourires de Rosine, de Kristine, et des bénévoles, et où vous pouvez participer aux différentes activités Téó.

Deux bougies soufflées, dans l'espérance que les fauteuils manquent pour se poser Chez Téó, que les plages horaires soient trop limitées pour se rencontrer, que les sujets soient trop multiples pour débattre !

Françoise Deransart



Un excellent gâteau, avec bougies... précédé d'un discours à quatre voix (nos 3 pasteurs, Hervé Gantz, Marianne Dubois et Marie-Pierre Van den Bossche, et la présidente du CP, Esther Bosshardt)



Un nouveau rendez-vous Chez Téó

Téó Parlotte vous connaissez ? Je ne l'ai pas évoqué dans mon article précédent (Échos 170), car cette activité n'existait pas encore. Il s'agit d'offrir de manière régulière un espace de rencontre et de « parlotte » à des personnes ou des couples de tous âges qui se sentent parfois seuls et souhaitent parler et écouter. Pour tous ceux et celles qui peuvent se déplacer ou être amenés par un ami c'est l'occasion de rencontres chaleureuses, qui peuvent remplacer une visite, souvent attendue longtemps.

Téó Parlotte est programmé un mercredi sur deux, hors vacances scolaires, de 14h30 à 15h30 Chez Téó. La rencontre, autour d'un café ou d'un thé, est animée par la pasteure Marianne Dubois ou par une personne bénévole. On peut parler de l'actualité, générale ou personnelle, ou partir d'un sujet prédéfini biblique,

théologique ou autre. Tout est ouvert, il s'agit de passer du bon temps en bonne compagnie. On peut aussi jouer à des jeux de société, faire du tricot, échanger ses recettes de cuisine...

De plus cette activité est astucieusement placée en alternance avec les contes bibliques, à la même heure au même endroit, un mercredi sur deux. Ainsi, Chez Téó est ouvert chaque mercredi après-midi pour vous recevoir comme vous êtes, qui que vous soyez, gratuitement. Conformément à l'esprit de ce lieu n'est-ce pas ?

Philippe Sautter



Et d'autres activités encore !

Vous pourriez être intéressé par **Téó Lecture**, activité de lecture partagée, suivie et discutée de textes choisis.

Le cycle actuel aborde le thème du voyage, du tourisme et les problématiques que cela peut soulever. Il n'est pas trop tard pour rejoindre le groupe !

Prochaines rencontres les mardis 15 avril, 20 mai et 24 juin, de 18h30 à 20h, Chez Téó.

Après Téó Crêpes pour la Chandeleur, Kristine Markussen, en service civique Chez Téó a animé Téó

Vaffel pour nous faire connaître la « journée de la gaufre » fêtée en Scandinavie.

A l'occasion de Pâques, voici **Téó Pâques, les 14, 15 et 16 avril**, aux horaires de permanence habituels ! Kristine proposera des animations pour découvrir Pâques autour du monde et réaliser de petits bricolages décoratifs ! La semaine suivante, il pourrait y avoir des surprises chocolatées Chez Téó...

Les 1700 ans du concile œcuménique de Nicée

Le 19 février avait lieu au Centre Théologique de Meylan une demi-journée consacrée au Concile de Nicée (18 avril-19 juillet 325) dont on fête cette année le 1700^{ème} anniversaire. Nous y avons entendu trois orateurs de grande compétence – Benoit Gain, Bernard Meunier et Marc Milhau – et reçu une abondante bibliographie.

De quoi s'agit-il ? Il s'agit du premier concile œcuménique de l'histoire de l'Église, c'est-à-dire la première convocation de l'ensemble des évêques des Églises d'Orient, d'Afrique et d'Occident, au total 362 participants. Ils étaient invités par l'empereur Constantin lui-même qui prenait à sa charge l'ensemble des frais de voyage et de séjour de chaque évêque et de sa suite composée de cinq à six personnes. Chaque évêque devait organiser son voyage et pouvait emprunter le « cursus publicus » c'est-à-dire le service de poste impérial. Nicée (aujourd'hui Iznik en Turquie) fut choisie en raison de sa situation entre Orient et Occident et de sa proximité de Nicomédie, la résidence impériale. Les évêques les plus nombreux étaient les évêques d'Orient. Les débats avaient lieu probablement en grec. On possède des textes qui relatent le déroulement ce concile, notamment celui d'Eusèbe de Césarée. Le christianisme n'était toléré dans l'empire romain que depuis 313, ceci après la période des terribles persécutions de Dioclétien : la majorité des évêques avait donc connu cette persécution. Constantin, au contraire, était considéré comme le protecteur des chrétiens et se disait chrétien bien que non encore baptisé. Unique souverain de l'empire romain après élimination de ses concurrents, c'est lui qui, après l'avoir convoqué, ouvrit officiellement le concile en suppliant les délégués de rechercher la paix entre eux. Il intervint aussi dans les échanges.

Sur quelles questions ont porté les débats ? Il y en eut plusieurs dont celle de la fixation de la date de la fête de Pâques. Mais la plus importante dans l'histoire de l'Église, et la plus débattue, avait été soulevée par la position d'Arius, un prêtre d'Alexandrie. Arius contestait la divinité de Jésus. Il considérait que Jésus avait été créé et qu'il était « subordonné » et non égal à Dieu le Père. Il avait déjà de nombreux adeptes parmi les évêques. Il s'agissait donc de se mettre d'accord sur une formulation de la foi chrétienne qui précise la relation du Père et du Fils. Le « Symbole des apôtres » (Credo) qui était connu depuis le II^{ème} siècle, n'abordait pas ce point. L'expression qui fut choisie pour formuler cette relation du Père et du Fils est celle de « consubstantialité » (en grec « omo-ousia », égalité de l'être) qui a été traduite aussi par : « de même nature ». Dire que le Fils est « consubstantiel » au Père signifie qu'il n'est pas créé mais engendré, et cela, de toute éternité. Le Fils est seul à être « de la même nature » que le Père ; en ceci il est « unique », — en grec « monogénès » —, d'où l'expression de « Fils unique » que nous rencontrons dans la Bible, par exemple en Jean 1,18. On voit que ce qui était en cause était ce qui devait devenir plus tard la théologie de la Trinité. Le Concile de Nicée a condamné Arius à l'exil, ceci à la majorité moins deux voix. Il a adopté le texte dit du Symbole de Nicée. Ce premier texte fut discuté dans de nombreux synodes régionaux dans les années qui suivirent, puis de nouveau adopté,



Source : Google Maps

soixante-six ans plus tard, au concile de Constantinople (381). Nous connaissons bien, ce « symbole de Nicée-Constantinople » qui a été adopté par toutes les Églises chrétiennes dont les Églises protestantes (cf. le recueil « Alleluia » p. 1107.) Six cents ans plus tard, une malencontreuse décision de l'Église romaine rajoutait au texte l'affirmation que le Saint-Esprit nous est donné non seulement par le Père, mais aussi par le Fils (en latin « filio que ») ce qui a créé, en 1054, une division avec les Églises orthodoxes.

La théologie d'Arius (arianisme) n'a jamais complètement disparu et compte encore des adeptes, y compris dans notre Église, en particulier dans le courant libéral : il s'agit, selon ce courant, d'insister davantage sur l'humanité de Jésus que sur le comment de sa filiation divine qui n'est pas contestée dans les termes. Le paragraphe du symbole qui concerne Jésus est si riche par ses affirmations et les questions auxquelles il renvoie qu'il vaut la peine de le rappeler ici :

« [...]Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, Dieu venu de Dieu, lumière issue de la lumière, vrai Dieu issu du vrai Dieu, engendré et non créé, d'une même substance que le Père et par qui tout a été fait ; qui pour nous et notre salut, est descendu des cieux et s'est incarné par le Saint-Esprit dans la vierge Marie et a été fait homme. Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert et il a été mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures ; il est monté aux cieux où il siège à la droite du Père. De là, il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin.[...] »

René Schaerer

Œcuménisme à Allevard

L'œcuménisme s'est réveillé cette année par la volonté de quelques amis protestants et catholiques.

Ayant en charge le culte du 19 janvier à Allevard, j'ai proposé à un couple d'amis engagés dans la paroisse catholique de faire ce culte ensemble, pour marquer le début de la semaine de l'unité, entre amis unis en Christ.

Une petite équipe s'est donc réunie pour préparer ce culte.

Le 19 janvier, dans le petit temple d'Allevard, 27 personnes se sont ainsi rassemblées, catholiques (majoritaires) et protestants du Grésivaudan (Allevard, Barraux, St Vincent de Mercuze, Crolles, Pontcharra ...). Quel bonheur pour tous d'être ainsi réunis pour louer Dieu, prier, chanter à pleine voix ... et même partager la Cène, grand moment d'émotion pour chacun où la communion en Christ prenait tout son sens. La confession de foi dans la version de Nicée-Constantinople, dite d'une seule voix par tous les participants, était aussi un grand temps fort de cette célébration.

Le thème de la prédication était : Les noces de Cana, premier « miracle » ou « signe » du ministère de Jésus, annonce de l'alliance renouvelée entre Dieu et l'Homme.



Aquarelle réalisée à l'occasion des 150 ans du temple d'Allevard, en 2004.

« La famille réunie pour ces noces nous rappelle que nous faisons tous partie de la grande famille chrétienne... C'est donc dans une fête de famille dont l'amour est le fondement, que le Christ s'est révélé pour la première fois. Alors même que les jarres étaient vides, que le manque se faisait pressant, que la noce était menacée, apparaît avec lui un signe de renouveau, un signe d'espérance. Mais il faut s'armer de patience, puis se préparer en écoutant, en faisant confiance et en suivant le chemin de Jésus. C'est peu à peu que l'eau de notre cœur se transformera en vin: c'est peu à peu que nous découvrirons la joie, le bonheur de vivre avec Dieu... »

Le culte s'est terminé par le traditionnel verre de l'amitié (vin-chaud et pomme-chaud). Moment chaleureux où chacun a pu exprimer son souhait de renouveler l'expérience sans attendre la prochaine semaine de l'unité.

Christine Seidenbinder



Après-midi œcuménique des familles à St-Marc le 25 janvier

L'après-midi des familles organisée à St-Marc dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens était au point mort après la période COVID. Elle a été relancée depuis l'an dernier avec l'énergie d'une équipe œcuménique : Patrick Wacksmann pour l'Église adventiste, Odile Haguenin, David Laurent et Marie-Hélène Tijardovic pour l'Église catholique, Japhet Amouh pour l'Église baptiste et moi pour l'Église protestante unie. Comme le dit Patrick, nous avons senti aussi dans cette petite équipe la force de l'Esprit Saint, cet Esprit Saint que nous invoquons dans une prière commune qui nous relie au-delà de nos différentes confessions chrétiennes, et tout particulièrement en janvier. Le samedi 25 janvier, une douzaine d'enfants de 3 à 10 ans sont venus avec leurs parents. Nous avons commencé par faire des groupes en fonction des intérêts des enfants, puis nous avons choisi chacun, parmi une variété de photographies proposées, celle qui nous parlait le mieux de notre foi. Une partie de ces photos avaient déjà été choisies par les enfants du club Bible le dimanche précédent... Ensuite les animateurs présents, ainsi qu'une partie

des parents, ont joué la rencontre entre Jésus et Marthe avant la résurrection de Lazare (Jean 11,17-27). Christophe Brunet, prêtre au centre St-Marc, Marjolaine Roux, pasteure de l'Église baptiste, et Philippe Ledent, référent liturgie de l'Église anglicane, ont pris le relais pour interagir avec les enfants sur ce texte. Nous avons clos l'après-midi en chantant ensemble le Notre Père du groupe Glorious, avec des gestes, sous la direction de deux enfants. C'était un moment très fort, qui a été inclus ensuite dans la célébration œcuménique du 23 février, pour permettre à tous les adultes de le partager aussi. Nous avons terminé par un goûter, comme il se doit !

La prochaine après-midi des familles au centre St-Marc est prévue le 21 juin, tous les enfants et ados y sont cordialement invités avec leurs familles !

Marie-Hélène Fries

Liturge, pourquoi pas toi ?

Une quinzaine de prédicateurs laïques ou liturgies de tout le consistoire se sont réunis le dimanche 26 janvier pour une formation à l'oralité, après avoir partagé ensemble le culte et le repas de midi. Marie-Pierre Van den Bossche nous a rappelé, dans la foulée, que nous pourrions aussi vivre le culte comme un repas, un repas où Dieu lui-même nous invite. Dieu nous accueille le premier, et nous lui apportons en cadeau notre louange. Si nous avons les mains sales (prière de repentance), nous pouvons aller les laver. Dieu



Le groupe de liturgies en formation

nous pardonne ! Nous sommes alors prêts pour le repas lui-même (lecture de la Bible, prédication et cène). Au cours de ce repas, nous réalisons mieux qui est notre hôte (confession de foi), et combien cela change notre regard sur le monde autour de nous (prière d'intercession). Puis il est temps de prendre congé et de continuer notre route (avec la bénédiction de Dieu en cadeau). Nous avons ensuite fait des exercices pratiques sur le corps et la voix (respiration, décontraction, diction...), avant de nous entraîner à lire des textes liturgiques devant le groupe, qui s'est révélé à la fois bienveillant et perspicace. En bref, un excellent moment d'Église à vivre ensemble et une formation très utile, autant pour les liturgies qui se sont déjà jetés à l'eau que pour celles et ceux qui se posent la question de plonger eux aussi... Si l'aventure vous tente, merci de contacter Marjolaine Freychet (06 34 98 22 36).

Marie-Hélène Fries
Membre du groupe des liturgies

Une lettre de Marianne Dietz

Mes très chers,

Après 50 années de vie dauphinoise, j'ai quitté la région. J'ai suivi ma fille, jeune retraitée qui a rejoint ses enfants dans les Hauts de France.

Les circonstances ont voulu que mon départ soit précipité (question de disponibilité dans le foyer-logement où je me suis installée), j'en ai été très perturbée et je n'ai dit au revoir à personne.

Merci d'être compréhensifs à mon égard.

Je garde de la communauté grenobloise, de vous tous, et de chacun de ceux que j'ai côtoyés dans

mes diverses activités paroissiales — Diaconat, repas du Marché de Noël, puis du premier dimanche (ah ! La choucroute !!), secrétariat (ah ! coller les étiquettes !! et plier les Échos!!) — un souvenir joyeux et convivial qui va m'aider à m'adapter à cette nouvelle tranche de vie. Soyez-en tous remerciés.

Nous allons tous vers l'Espérance, où qu'elle soit.
Bon vent à vous tous.

Je vous embrasse

Marianne Dietz.



Des nouvelles d'Emmanuel Eyer

Le dimanche 2 février lors du culte, Emmanuel Eyer, organiste dans notre paroisse depuis une vingtaine d'années, nous a annoncé son départ de Grenoble vers son Alsace natale. Il a remercié la communauté de lui avoir permis de jouer sur notre bel instrument. Il a encore partagé avec nous trois morceaux qui lui

tenaient à cœur. Esther Bosshardt, présidente du CP, l'a remercié pour son ministère d'organiste parmi nous.

La rédaction

Le temple a 155 ans, et après ?

Bonjour Daniel, j'enquête pour Échos, on m'a dit qu'un groupe travaillait sur la rénovation du temple. Où en est la réflexion ?

Peux-tu d'abord nous rappeler l'origine de ce temple ?

Au milieu du XIX^{ème} siècle, la population de Grenoble était en croissance et son temple devenu trop petit et mal situé. La ville a décidé d'en construire un à charge partagée. L'architecte Perronet a été retenu avec une proposition utilisant la technique toute récente du ciment prompt. Le temple bâti en 1870 est un patrimoine municipal de la fin du XIX^e, sobre et élégant, mais qui a besoin d'une nouvelle jeunesse pour s'adapter à son temps.

Oui, mais qui s'en occupe ?

Un petit groupe d'une dizaine de personnes de l'EPUDG se réunit depuis mi-2023 pour faire l'état des lieux, imaginer le temple tel que nous l'aimerions et tenter de mobiliser des financements extérieurs ! La première étape était de refaire la toiture et de repeindre les façades. La ville de Grenoble s'en est chargée en tant que propriétaire. A nous de jouer pour la suite !

Justement, comment le groupe imagine-t-il le temple rénové ?

Nous imaginons un temple plus ouvert sur la cité, avec un espace modulable pour diverses formes d'utilisations : célébrations ou animations culturelles, concerts, conférences, expositions. Un temple rendu plus

accueillant par des transparences entre l'espace public et l'intérieur, plus lumineux avec des éclairages repensés, des vitraux rénovés et colorés. Un espace accueil rue Hébert, un coin sympa pour les enfants. Nous devons penser aussi à un moyen de chauffage efficace et économique, des équipements audio et vidéo de qualité et enfin permettre une communication facile vers les annexes, accessible aux personnes à mobilité réduite. Rassure-toi, toutes ces idées doivent être matérialisées par un architecte. Le groupe recherche celui qui appréhende le mieux ces demandes, au meilleur coût.

Formidable, mais il y a des locaux autour, il va falloir les transformer aussi ?

Oui car Chez Téo a recentré les activités vers la rue Hébert, peut-être créer un pôle d'accueil de ce côté. Il faudra donner de la lumière aux bureaux du secrétariat et du Diaconat et augmenter la superficie de l'office, trop petit lorsqu'on organise nos repas. Un questionnaire a circulé qui va nous aider à définir les besoins.

Ah, mais... et les moyens ?

Il nous faut d'abord concevoir au beau projet et les moyens, on les trouvera pour faire rayonner ce lieu et en faire un outil de notre témoignage.

*Daniel Verdeil et Philippe Odier
Membres du groupe Temple*



CUJD : une page se tourne...

Lors de l'Assemblée générale du 28 mars, plusieurs nouvelles ont été annoncées, qui vont donner du pain sur la planche au Conseil d'administration.

Tout d'abord, Jean-François Libot quitte la présidence du CUJD, après sept années au service de l'association. De tempêtes en inondations, de fuites de toiture en problèmes de chauffage, de conventions en statuts, de mise en sécurité en rénovation, il n'a pas chômé, impulsant et pilotant de nombreux dossiers. Qu'il soit chaleureusement remercié de toute l'action menée au service du CUJD, fort de la quarantaine d'adhérents et du soutien du CA — et du trésorier — en concertation rapprochée avec l'EPUDG.

Ensuite, le départ annoncé des résidents Fourniol cet été, après deux ans de présence, est une nouvelle qui nous donne à la fois joie et nostalgie. De la joie car pour Mr Fourniol, cela signifie la poursuite de sa formation, et la perspective de son aboutissement dans une mission pastorale. Ils vont devoir s'installer non loin dans la vallée, mais ne seront plus assez disponibles pour la charge de résidents. Nostalgie car c'est avec leur attitude accueillante et leur collaboration attentive aux travaux du CA que nous avons pu améliorer le fonctionnement du CUJD. Ces deux an-

nées ont permis au CUJD de retrouver un élan, une dynamique qui se sont traduits par une augmentation des réservations du centre, une implication croissante des adhérents, amis et Éclais dans les chantiers.

Il faut poursuivre ! L'appel à candidature pour le poste de résidents à compter du 1^{er} septembre est maintenant lancé (plus de renseignements sur le site du CUJD, contact J.P. Fourniol 06 45 96 70 27 jean_pierre.fourniol@aliceadsl.fr).

Enfin, à l'arrivée du printemps, nous allons retrouver nos manches pour le **chantier du 5 avril**. Comme à l'accoutumée, venez avec vos gants et vos bottes, votre casse-croute et votre bonne humeur. Quelles que soient vos habiletés, vos goûts et vos envies, il y aura quelque chose à faire, dedans ou dehors, pour nous aider à entretenir ce lieu magnifique ouvert à toutes et tous.

*Annie-Claude Salomon
CA du CUJD*

**Dernière minute : à la suite de l'AG du 28 mars,
le CA a élu Jean-Pierre Fourniol
comme président du CUJD.**



Retour sur quatre ans d'engagement au Diaconat pour Nathalie

Nathalie Carlin a été recrutée par le Diaconat en mars 2021 dans le cadre du projet « Accompagnement et accès à l'autonomie des publics précaires aidés par le Diaconat ». Avec Nathan Palanque, recruté en 2022, elle a considérablement développé les actions d'accompagnement qui s'ajoutent à la distribution alimentaire : aide et orientation pour l'accès aux droits et ateliers proposés aux adhérents de l'Échoppe (cuisine, cueillette et glanage, bon plan énergie, budget, santé, etc.) tout en faisant participer activement les adhérents.



Lorsque tu as été recrutée tu avais dit que c'était un rêve qui se réalisait. C'est toujours ton avis ?

Oui, car je souhaitais revenir travailler pour une œuvre sociale avec des valeurs chrétiennes. J'ai essayé le plus possible de mettre en valeur les projets portés par l'ensemble des bénévoles du Diaconat, et notamment d'impliquer davantage les personnes accueillies ou accompagnées. Je me réjouis toujours lorsqu'une personne reprend le goût de vivre et d'aller plus loin, retrouve son sourire et revient nous encourager. L'autre point qui m'encourage c'est le plaisir que j'ai lorsque des passerelles se créent entre le Diaconat et d'autres partenaires ou Églises, ou même entre nos différentes activités.

Comment fais-tu le lien entre ton travail et tes convictions religieuses ?

Là où je rejoins le plus les équipes du Diaconat, c'est cette vision d'être témoin dans la cité sur tous les sujets sociaux. Le Diaconat est un formidable outil pour réaliser cela. Avec les partenaires, je m'appuie sur ses

statuts qui proclament clairement ses racines et ses valeurs. Il m'est arrivé, au cours d'une de nos activités, de prier avec une bénéficiaire, et cela change tout. Je préfère être dans la création d'une activité, mais je passe beaucoup de temps à faire des demandes de subvention pour réaliser nos actions, et là aussi je remets ce travail à Dieu car sans Lui nous ne pouvons rien. Ainsi je lui apporte mes 5 pains et mes 3 poissons.

Quels sont tes vœux pour l'avenir ?

Ce que je souhaite, c'est de ne pas tomber dans la routine, et de toujours mettre en valeur la nécessité de faire équipe, de s'encourager les uns les autres. J'aime voir le fonctionnement du Comité du Diaconat et le respect, la confiance, la fraternité que vous avez les uns avec les autres avec vos diversités. J'apprends encore à vos côtés. Mon souhait pour les deux prochaines années c'est que nous soyons inspirés par Dieu, que je sois renouvelée par Lui et que nous osions saisir les opportunités, car il y a de nombreux défis pour notre société et nous sommes appelés à briller de Sa lumière.

Propos recueillis par Élisabeth Olléon



À l'AG, le Diaconat met ses bénévoles à l'honneur

Deux éléments ont marqué l'assemblée générale du 23 mars 2025, après le traditionnel rapport moral par le président Jean-Marc Lefebvre et le vote des rapports financiers, présentés par les trésoriers Dominique Razaka et Philippe Glasser, à l'unanimité des 129 votants.

C'est en musique, guitare en main, que Daniel Imizcoz, avec 3 autres bénévoles, Marjolaine Freychet, Catherine Mulet et Ariane Wallet, a présenté la nouvelle activité « Ensemble » qui propose une aide pour rompre l'isolement, soulager et accompagner les personnes de la paroisse dans diverses démarches, administratives ou sociales.

Puis la thématique de l'AG « Être bénévole au Diaconat » a été l'occasion de témoignages émouvants. Le jeune Jérémy Anjolras a raconté l'ambiance amicale qu'il a trouvée à l'Échoppe en déchargeant les caisses de nourriture et en préparant les colis pour les adhérents. Ariane Wallet a évoqué les difficiles cas de précarité étudiés à la commission de l'Entraide. Marie et René Gerber ont dit leur émotion et leur bonheur à héberger chez eux, depuis 6 ans, des jeunes mineurs du réseau Esaïe, et combien ces rencontres ont élargi

leurs horizons. Marie-Hélène Fries a insisté sur l'écoute et la bienveillance, la spiritualité et la créativité qui caractérisent l'Escale, accueil de jour à St-Marc. Et enfin Christian Desille a parlé de son expérience dans l'aide aux détenus et des réponses touchantes qu'il reçoit à ses courriers.

Une riche palette d'émotions et d'actions pour ces bénévoles qui mettent en pratique leur foi dans une activité diaconale au service des plus démunis.

*Élisabeth Olléon
pour le Bureau du Diaconat*

À noter : L'assemblée a voté à la majorité le fait que la convocation à l'AG 2026 sera envoyée uniquement par mail et annoncée aux cultes et dans « Tous invités ». Il est demandé aux personnes qui souhaitent recevoir une convocation par la poste de le faire savoir en envoyant un courrier postal au Diaconat, 2 rue Fourier, 38 000 Grenoble.

Séminaire annuel du CP : vous avez dit « vacances ? »

Nous étions une quinzaine de conseillers presbytéraux réunis au monastère des Clarisses à Voreppe pour le séminaire annuel du vendredi 31 janvier au soir au samedi 1er février après-midi. La thématique choisie nous invitait à réfléchir à la manière dont l'Église de Grenoble allait vivre le temps de vacances pastorales ⁽¹⁾, en nous mettant délibérément sous la conduite de l'Esprit. En effet, il ne s'agissait pas seulement de faire preuve d'efficacité et de méthode pour remplir les cases vides, mais de vivre un vrai moment communautaire et de ressourcement. Même si Marie-Pierre Van den Bossche n'avait pas encore la réponse du Conseil régional concernant sa nomination, il avait été prévu d'anticiper sur son éventuel départ, simultané à celui d'Hervé Gantz.

L'équipe de préparation avait confié les moments spirituels à Marianne Dubois qui introduisaient ou clôturaient nos journées ensemble. Premier temps d'introduction à partir du texte biblique dans Romains 8, 14-16, où le Conseil presbytéral a déposé ses angoisses et inquiétudes aux pieds de Dieu pour pouvoir avancer dans la confiance.

Après le dîner, une méditation sur la suite du texte de Romains 8, 26-27, nous permit de remettre nos prières à Dieu : « même si nous bafouillons : prions dans la confiance et laissons-nous porter. N'ayons pas peur de juste faire silence, car l'Esprit comprendra et d'ailleurs, si nous parlons sans arrêt, comment entendre la réponse de Dieu ? » Puis, Christine Seidenbinder a recueilli, sur un paperboard, toutes les questions que se posaient les membres du CP pour cette « traversée » de la vacance et recenser les forces des équipes.

Élisabeth Blanchard témoigna ensuite de son expérience de vacances pastorales dans la paroisse de Paris Plaisance qu'elle fréquentait avant d'arriver à Grenoble. Ses talents de conteuse nous ont permis d'appréhender l'épreuve, ou plutôt les épreuves, vécues par cette Église comme des chances pour se renouveler, dans sa vision, dans ses liens, dans ses élans et sa capacité à s'en remettre au Divin. La tonalité était donnée pour tout le reste du séminaire.

Le « Jeu de l'oie de l'Église », créé par Hervé et adapté par Marianne, nous permit de prendre un bon temps de détente fraternel avant la méditation puis la nuit.

Le samedi matin, la méditation s'appuya sur le texte 1 Corinthiens 2, 12 - 13. « A Grenoble, nous avons choisi trois verbes d'action pour nous guider dans cette voie : Édifier, Témoigner, Accueillir. Et le Conseil presbytéral au début de son mandat a discerné trois priorités qui répondent à ces trois verbes : Chez Téo, l'Église numérique et la rénovation du temple. Trois verbes, trois priorités au service de Dieu. Les dons que nous avons reçus de Dieu sont destinés à faire rayonner son amour et sa parole ».

Le travail a repris : les questions répertoriées la veille avaient été classées par grandes thématiques et nous étions invités désormais à répertorier nos ressources et la manière dont nous pouvions éventuellement en disposer. Nous avons pu nous appuyer sur la charge de travail décrite par chacun des pasteurs. Même si le temps de promenade dû être écourté, l'atmosphère était studieuse, certes, mais aussi chaleureuse et détendue. Après le déjeuner, les travaux reprirent pour trouver des réponses concrètes au cahier des charges pastoral. Miraculeusement, nous terminâmes à l'heure en ayant proposé de nombreuses pistes pour toutes les catégories d'activités institutionnelles, diaconales, jeunesse, culturelles, de groupes, inter-églises et religieuses, de formation, et d'administration.

Évoquant les travaux du temple dans lesquels notre Église se projette à nouveau, c'est dans la gratitude et la confiance que Marianne clôtura ce temps d'Église en nous rappelant que c'est nous qui sommes le temple de Dieu (1 Corinthiens 3, 16), sans doute, l'Esprit-Saint profitera-t-il de ce temps de dénuement et de questionnement, pour nous bousculer, pour nous renouveler et nous transformer... Puisse ce temps être, comme cela fut dans la paroisse de Plaisance, une chance pour notre Église.

**Marie-Pierre Van den Bossche
Mireille Tenaud**

1) Vacances pastorales : terme utilisé dans notre Église pour désigner la période où un poste pastoral n'est pas pourvu.

Nous dirons au revoir et témoignerons notre reconnaissance à Marie-Pierre Van den Bossche et Hervé Gantz lors de la journée d'Église à Montbonnot le 22 juin 2025.

Vous souhaitez participer ?

Des tirelires spécifiques seront à disposition au temple lors des cultes de juin.

Vous pouvez aussi envoyer vos dons au secrétariat de l'EPUG

(chèques à l'ordre de l'EPUG, en indiquant au dos la destination des chèques).



Chronique du CP

Depuis Janvier, le CP s'est réuni les 4 Février et 4 Mars, avec à l'ordre du jour des dossiers pour le court terme et d'autres qui nous projettent vers un horizon moins immédiat. La vie d'une paroisse est faite de ces horizons multiples !

La préparation de l'Assemblée Générale de notre Église qui vient tout juste de se tenir a occupé une place importante dans nos discussions, comme chaque année. Mise à jour de la liste des électeurs, choix du thème que nous souhaitons aborder en AG, rapport moral de notre Présidente, rapport financier, budget, organisation pratique : pour que les exposés et débats puissent se dérouler dans les meilleures conditions, il faut que chacun sache quel est son rôle de modérateur, questeur, secrétaire...

Le Conseil presbytéral s'était réuni avant l'AG en séminaire pour préparer l'année qui s'annonce avec une pastorale réduite (voir article sur notre séminaire). Une expérience à vivre comme a pu en témoigner Elisabeth Blanchard auprès de nous, avant de le faire en AG. Ce moment partagé chez les Clarisses de Voireppe a été fort et agréable. Très bien accueillis et au calme, nous avons pu prendre le temps de nous rencontrer pour mieux nous connaître, mesurer nos forces et réfléchir aux compétences que chacun d'entre nous peut apporter dans cette période de changement qui s'ouvre avec les départs de Marie-Pierre Van den Bossche et d'Hervé Gantz. Comment veiller au bien de tous et la vie de notre Église si active, alors que nos ressources humaines et notre organisation ne seront plus les mêmes ? Nous y avons travaillé.

La recherche d'une ou d'un pasteur a été une priorité du CP ces derniers mois. Nous avons poursuivi nos contacts pour identifier un candidat potentiel mais les informations précises sur la situation des personnes contactées nous ont manqué depuis le début de cette recherche. À cela s'ajoute la difficulté d'une diminution du nombre des ministres par rapport au nombre de paroisses (actuellement 40% des paroisses de notre région sont sans pasteur depuis au moins un an). Les personnes que nous avons contactées ne sont pas disponibles. Nous gardons le cap et poursuivons nos efforts. La demande de suffragant ⁽¹⁾ pour les deux mois d'été a été faite auprès de la région. Du côté d'Allevard, un pasteur retraité a proposé de venir du 15 août au 30 septembre. Il a indiqué être d'accord pour donner un coup de main à Grenoble. Le reste de l'été d'autres pasteurs assureront les cultes comme chaque année. Nous avons également fait la demande à la région d'une ou d'un proposant ⁽²⁾. Nous avançons sur cette possibilité et attendons une réponse très prochainement. Enfin une équipe de conseillers a été constituée pour se mettre en relation avec des pasteurs retraités ou disponibles pour assurer des cultes à Grenoble lorsque Marianne Dubois ne pourra le faire l'année prochaine.

La retransmission des cultes du dimanche est un vrai succès avec un nombre de connexions qui continue d'augmenter. Le CP a imaginé une carte postale informative avec le lien et le QR code qui permettent d'accéder plus facilement à notre chaîne YouTube de rediffusion des cultes (voir ci-dessous). Ainsi chacun pourra suivre un culte à partir d'une tablette par exemple. Notre but est de permettre de resserrer les liens avec celles et ceux qui sont éloignés.

Les travaux au CUJD se poursuivent avec la réfection des toitures, afin que ce beau lieu verdoyant soit respectueux de l'environnement et accueillant pour tous, des plus jeunes au plus anciens.

La rénovation du temple, chantier ouvert et qui nous projette à moyen terme, a également fait partie de nos échanges et de notre travail, notamment avec le questionnaire que nous avons conçu puis envoyé aux différents groupes de la paroisse, avant d'en analyser les retours très riches. C'est une nouvelle pierre au futur édifice.

Matthieu Faullimmel
Mireille Tenaud
Membres du CP

- 1) Suffragant pour l'été : étudiant en théologie (troisième ou quatrième année) qui fait un remplacement rémunéré.
- 2) Proposant : pasteur diplômé en période probatoire



Le dimanche matin à 10h30, en direct du temple de Grenoble

Scannez  Ou cliquez sur <https://www.youtube.com/@EPUdF-Grenoble/streams> puis sur la vignette annonçant le culte du jour.

Si vous souhaitez le voir plus tard ou le revoir

Scannez  Ou cliquez sur <https://www.youtube.com/@EPUdF-Grenoble> puis sur la vignette du culte qui vous intéresse.

Vous pouvez aussi vous inscrire pour recevoir le dernier culte par mail

sur la page « Cultes » du site internet de l'Église : <https://grenoble.epudf.org/cultes/> ; « Recevoir les cultes en replay dès qu'ils sont en ligne »

Et si c'est trop compliqué,

demandez à un proche de vous installer un ou deux raccourcis sur votre écran ou de vous le mettre en route pendant qu'il est avec vous.

A bientôt !

Regard sur les dons collectés en 2024

En dehors de soutiens exceptionnels qu'elle peut recevoir pour la réalisation de ses projets, notre Église ne vit que des dons de celles et ceux qui choisissent librement de participer à sa vie financière. Il est donc normal que l'évolution des dons et offrandes fasse l'objet d'une attention toute particulière des trésoriers (mais aussi des instances régionales et nationales de l'EPUDF). Il nous a paru intéressant de présenter dans cette chronique quelques données quantitatives à ce sujet, dans le but notamment de permettre à chacun d'entre nous de se situer dans la communauté des donateurs de l'EPUDG.

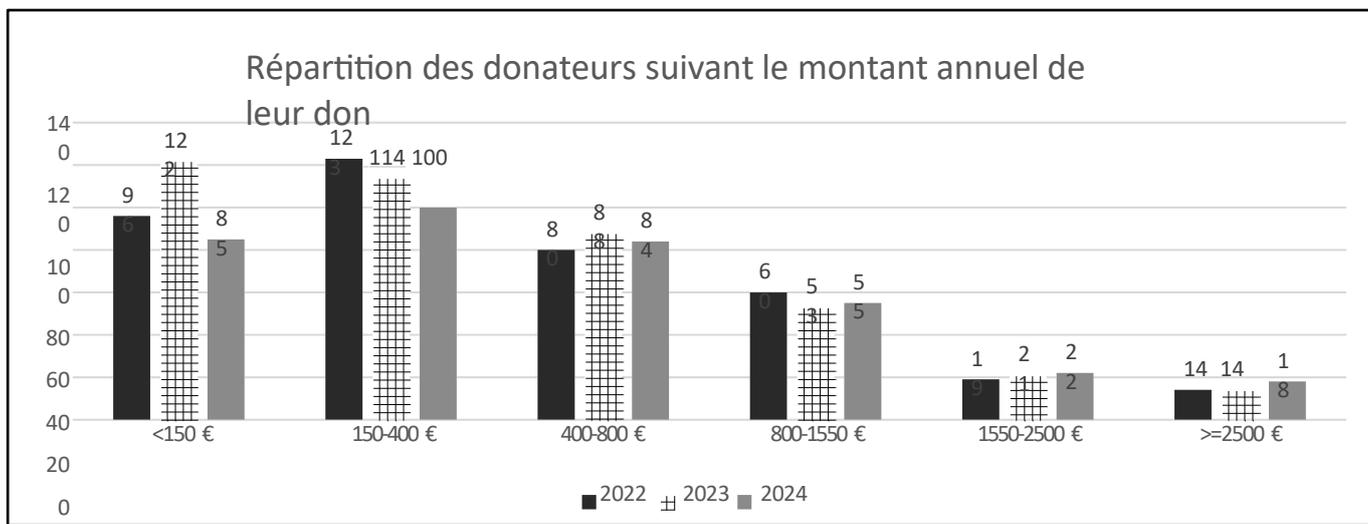
Le montant total des dons et offrandes collectés en 2024 s'est établi à **277 k€**, soit **2 500 €** de plus seulement qu'en 2023, une petite déception au départ pour les trésoriers puisque la cible votée lors de l'AG 2024 était de **293 k€**. Il est vrai qu'il n'est pas facile de répercuter au niveau individuel des décisions prises collectivement (qui anticipaient une augmentation globale des dons de 6,7 %). Chacun essaie probablement de faire au mieux, compte tenu de ses moyens et de sa situation.

Le graphique ci-après a été construit à partir de l'analyse des dons nominatifs faisant l'objet d'émission d'un reçu fiscal. De 2022 à 2024, le montant total de ces dons est passé de **247 k€** à **253 k€**, tandis que le nombre de donateurs (ou foyers) à leur origine décroissait de **392** à **364**. Il convient de mettre à part l'année 2023 avec ses **412** donateurs, puisque l'appel à dons lancé cette année-là pour la construction du chalet à Montbonnot a suscité de nombreux dons ponctuels de la part de personnes extérieures à la paroisse. Ainsi le don annuel moyen a augmenté de **631 €** à **695 €** entre 2022 et 2024. La même tendance est observée dans d'autres villes françaises. Avec un don moyen de l'ordre de **700 €** en 2024, nous nous retrouvons au même niveau qu'une grande métropole comme Lille (mais assez loin derrière Lyon ou Paris) (Source UN EPUDF). Ce n'est pas si mal !

Ce graphique montre comment les donateurs se répartissent selon le montant annuel de leurs dons sur les trois années 2022, 2023 et 2024. En dehors de la singularité de l'année 2023 expliquée plus haut, il y a clairement une diminution du nombre de donateurs du côté des dons inférieurs à **400 €**, tandis que le nombre de donateurs est beaucoup plus stable, voire tend à légèrement augmenter, du côté des plus gros dons (supérieurs à **800 €**). Ceci est constaté également sur le plan national. Les paroissiens qui en ont les moyens se mobilisent donc pour faire vivre leur Église, et c'est un beau signe de solidarité entre les générations, réjouissant et porteur d'espoir, même si l'enjeu principal demeure à nos yeux d'assurer la relève et de faire grandir le nombre de nouveaux donateurs.

Terminons cette chronique par un rêve (les trésoriers ont eux aussi le droit de rêver !). Ce numéro des Échos va être envoyé à 900 foyers, donc des familles ayant un lien, de quelque nature qu'il soit, avec notre Église et de la sympathie pour elle. Si toutes les familles n'ayant rien donné en 2024 (sous forme nominative) se fixaient comme objectif de faire un don annuel d'au moins **120 €** (soit **10 €** par mois, ou **3,34 €** après réduction fiscale), l'EPUDG retrouverait le chemin de finances saines et équilibrées lui permettant d'envisager l'avenir sans crainte. Il ne tient qu'à nous de transformer ce rêve en réalité. Si nous aimons ce jardin que constitue notre Église au milieu d'un monde bouleversé où le message chrétien retrouve toute sa force, faisons en sorte qu'il continue de produire de beaux arbres et de beaux fruits, tout particulièrement en direction des jeunes générations.

Thierry Dombre et Bertrand Missemmer
Trésoriers



Site Internet de l'Église protestante unie de Grenoble : <https://grenoble.epudf.org/>
Pour recevoir les informations diffusées par mail, inscrivez-vous : accueil@epudg.org

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert mardi, et jeudi de 14h à 16h
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :
Chèque ou virement (IBAN : FR76 4255 9100 0008 0255 6316 293) Don en ligne sur le site Internet de l'EPUDG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Chez Téó :
10 bis rue Hébert - 38000 Grenoble ; Tel : 07 69 41 98 57
Courriel : chezteo.contact@gmail.com ; www.chez-teo.fr

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél.: 07 49 86 30 66
Courriel : contact@diaconat-grenoble.org
Don en ligne sur le site du Diaconat : www.diaconat-grenoble.org
Président du Comité : Jean-Marc Lefebvre

Aumônerie FPF des hôpitaux :
Nord : Dominique Sanchez, doume116@gmail.com,
Tel : 07 86 17 75 72
Sud : (en cours de nomination)

Pasteure Marianne Dubois
Tel. : 06 49 92 04 08
mariannedubois.pasteure@gmail.com

Pasteur Hervé Gantz
Tél. : 04 76 85 46 02
hervegantz@gmail.com

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche
Tel. : 07 68 63 16 02

Conseil Presbytéral
Présidente : Esther Bosshardt, esther.bosshardt@orange.fr
Vice-président : Matthieu Faullimmel, faullimmel@yahoo.com
Trésorier : Thierry Dombre, compta@epudg.org

Trimestriel « Échos » : Annie-Claude Salomon, secrétariat.
« Tous Invités » et mensuel régional « Réveil » :
Elisabeth Blanchard, secrétariat
RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 MHz



« C'est l'Esprit Saint qui fait de vous des enfants de Dieu. »

Romains 8, 15



Dans nos familles

Baptêmes : Nina Buatois, Tom Boniol

Décès : Aude Benezech, Gilles Quost, Paulette Gross, Rodolphe Wilhelm, Jeannine Depit, Marie-Claire Zanetto.

Nous avons aussi appris le décès d'Odile Brugnot, épouse de Gérard Brugnot, ancien trésorier du Diaconat.

Nous nous associons au chagrin de toutes ces familles.

NB : si vous souhaitez être informés de ces événements par mail, demandez votre inscription sur la liste de diffusion « Faire-part » au secrétariat, ou sur le site Internet de l'EPUDG, onglet communication / s'abonner.



A vos agendas ! Quelques dates importantes pour l'année !

En avril

Téó-Pâques (voir page 3)

jeudi 17 : culte du Jeudi Saint à 19h au temple de Grenoble

vendredi 18 : culte du Vendredi Saint à 19h au temple (Grenoble)

dimanche 20 : cultes de Pâques à 9h à St-Marc et à 10h30 aux temples de Grenoble et d'Alleverd.

En juin

dimanche 8 : Pentecôte, baptêmes et confirmations lors du culte au temple de Grenoble

dimanche 22 : journée de fête et d'offrande à Montbonnot, au-revoir officiel à Hervé Gantz et Marie-Pierre Van den Bossche (voir aussi page 9)

**Agenda, activités, informations...Consultez « Tous Invités », disponible au temple,
au secrétariat ou sur le site internet de l'EPUG, <https://grenoble.epudf.org/>
Les cultes sont enregistrés en vidéo chaque dimanche, retrouvez-les sur la chaîne YouTube de l'EPUG !**